

## **Co-construire une évaluation par les pairs fiable en danse contemporaine, l'institutionnalisation du partage de significations à l'école primaire en Suisse Romande**

Yoann Buyck<sup>1</sup>, Benoît Lenzen<sup>1,2</sup>, Nicolas Voisard<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Institut universitaire de formation des enseignants, Université de Genève (Genève, Suisse)

<sup>2</sup>Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève (Genève, Suisse)

<sup>3</sup>Centre de compétences EP-S à l'école, Haute école pédagogique BEJUNE (Bienne, Suisse)

### **Introduction et objectifs**

Le partage de significations est nécessaire à la construction des savoirs (Saada Robert & Balslev, 2004) impactant donc selon notre hypothèse la fiabilité de l'évaluation par les pairs – formative et/ou certificative. Inscrite dans le cadre de l'action conjointe en didactique (Sensevy et al., 2000), nous présenterons une modélisation des techniques didactiques des enseignants propice au partage de significations des indicateurs du projet de danse contemporaine qui leur a été confié. Elaboré dans le cadre d'une ingénierie didactique (Artigue, 1989), ce projet d'enseignement consistait à créer collectivement une chorégraphie transformant, selon la sensibilité des élèves, les mouvements issus de Rosas Danst Rosas, d'Anne Teresa, de Keersmaeker, visant à produire un effet chez le spectateur.

### **Méthodologie**

Six enseignant(e)s de fin de primaire (expérience en danse et d'enseignement variable) ont été filmés durant six leçons de 90 min et interviewés. Les techniques didactiques repérées porteront sur deux des indicateurs : « gestes dansés » et « intérêt suscité ». Ceux-ci rendant particulièrement compte de la dimension artistique – considérée comme la rencontre entre « intention » et « réception » (Guisgand & Tribalat, 2001) – de la production des élèves. Nous avons analysé ces techniques à l'aide des descripteurs *topogénèse* et *chronogénèse*.

### **Résultats et discussion**

L'état actuel de l'analyse topogénétique montre que certains enseignants imposent leur propre définition des indicateurs alors que d'autres la dévoluent aux élèves, engageant ainsi une co-construction de ce partage de significations. L'analyse chronogénétique coïncide en montrant que les premiers semblent décontextualiser cette phase de définition des indicateurs tandis que les seconds semblent l'intégrer à leur cycle d'enseignement.

### **Conclusions et perspectives**

L'analyse par les descripteurs de l'action conjointe rejoint le constat d'Artigue et Perrin-Glorian (1991) en montrant que la dimension artistique de notre projet dépend fortement de l'enseignant, indépendamment de son expérience en danse, qui décide in situ de s'en débarrasser ou de s'en emparer comme enjeu d'apprentissage.

### **Références bibliographiques**

Artigue, M. (1989). Ingénierie didactique. *Recherches en didactique des mathématiques*, 9, 281-309.

Artigue, M., & Perrin-Glorian, M. (1991). Didactic Engineering, Research and Development Tool: Some Theoretical Problems Linked to This Duality. *For the Learning of Mathematics*, 11(1), 13-18.

Guisgand, P., Tribalat, T. (2001). *Danser au lycée*. Paris, France: Editions L'Harmattan.

Saada-Robert, M. & Balslev, K. (2004). Une microgénése située des significations et des savoirs. In C. Moro et al. (Eds.), *Situation éducative et significations* (pp. 135-163). Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Sensevy, G., Mercier, A., & Schubauer-Leoni, M.-L. (2000). Vers un modèle de l'action didactique du professeur. A propos de la course à 20. *Recherche en didactique des mathématiques*, 20(3), 264-272.